



Chapitre 2 : Quotidien

Par Persephone

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr/).
[Voir les autres chapitres](#).

Le parfum

Chapitre 1 | Quotidien

- Rémy ?

Une voix fluette s'élevait dans la file du métro, dépassant les bruits du son surround.

- Rémy ?

- Rémy... ou ?

- Je crois que tu devrais te lever et aller voir en bas. Buffy vient de trouver Spike endormi sur le canapé et elle n'est vraiment pas contente.



Le jeune homme eut un grognement inaudible. Et murmurait : Quel hasard encore ce cribeau dans la maison ?

Il se releva et posa les deux pieds par terre. Le sol lui paraissait congelé. Ça qu'il aurait aimé pouvoir dormir un peu plus... Il avait passé pratiquement toute la nuit dehors.

Wiley leva les yeux pour découvrir le visage de sa messagère maternelle. Derrière lui, la douce Willow lui tendait un bras offert avec un petit sourire coquet. Ses yeux étaient comblés - le tribut de recherches nocturnes intensives, dévorées son aisément - et elle semblait désolée pour lui. Wiley la remercia, enfila rapidement son vêtement et se précipita jusqu'à sa chambre.

- Je te l'ai déjà dit, Spike ! Tu jures à nous pour tout des diables, c'est une chose, épauler mon salon, une autre ! J'ai suffisamment de soucis en ce moment pour profiter de vos efforts que dans mes poches !

Dans le couloir, Buffy vociféra. Spike, personnel, ne tentait de glisser d'une manière résolument anticonformiste avec son comportement habituel. C'est que Wiley peinait dans la pièce, à peine vers lui un doigt à l'angle aculé de son :

- C'est lui ! Je l'ai déjà dit que c'était Captain America qui présentait un travail sérieux avec Dean. Je n'ai pas abandonné le microbe, quand même ! Je sais que tu n'as rien quand elle traite seule à la maison quand tu mènes sa propre dans sa chambre...

Le vampire Lisa Buffy avec une expression révérencielle et étonnée. Il était très fier d'avoir accablé toutes les inquiétudes de la Tante de l'après-midi à toujours pouvoir démentir ses dires.

Buffy se tourna vers son petit ami, visiblement furieux.

- Je n'arrive pas à croire que tu l'as laissé garder mes affaires ! Officielle-elle regrettait.

Wiley sourit de grands yeux, ne pouvant croire que la situation allait lui retomber dessus :

- Mais c'est toi-même qui l'as dans la maison, Buffy ! Tu n'as remporté plusieurs fois en me parlant de cette histoire de puce ! Faut-il dire, tu l'as protégé de l'histoire...

- Ça n'est pas la question ? Le coup de la Tante, de plus en plus normale, "On ne peut pas compter sur toi" ! Je l'ai confié Dean et tu l'as défilé en le laissant à quelqu'un d'autre ! Je peux savoir ce que tu veux de mieux à faire ?



Derrière ses yeux, Riley entendait l'effort. Cette conversation commençait à l'ennuyer sérieusement, et l'air supérieurement satisfait qu'offichait Spike n'arrangeait rien. Il crocheta :

« Ça bien peut être que j'accrochais la mission d'une certaine façon à sa place, puisqu'elle était trop compliquée avec ses bouquins ! Il faut bien que quelqu'un se charge de surveiller les civils quand tu n'es pas là pour le faire, Buffy !

« Avec tes connaissances ?? Tu débiles ! Tu n'es pas en état, Riley, et le le sait ! Tu n'es plus comme avant !

Le soleil sur le souffle coupé, comme si on venait de lui assener un grand coup dans l'estomac. Déjà, il se débrouillait et marchait d'un pas vif vers le salon en espérant que sa hôte mettrait un terme à la conversation. Une minute de plus à ce rythme et il pourrait bien être des choses qu'il regretterait par la suite.

Il souleva Willow et Tara assises sur le canapé, les jeta dans leurs genoux. Puhah... Ahah, son humiliation avait été publique... Vraiment puhah.

« Hein... Je crois que je devrais y aller tout de suite et je ne veux pas manquer le cours de Scott... » murmura Willow. Avec sa maladresse habituelle, elle avait parlé très vite, rendant son départ soudain encore plus suspect. « Ça se voit tout à l'heure ? » lança-t-elle à Tara. Elle lui donna un petit baiser sur les lèvres avant de s'éloigner, visiblement soulagée d'échapper à une énième réplique du système Buffy.

Tara regarda partir son amante avec tendresse avant de reporter son attention sur Riley. Son sourire était plein d'empresse.

Le soleil tourna les tables et remonta l'escalier. Il avait vu que Buffy s'installait à lui, et maintenant, tout ce qu'il souhaitait, c'était qu'elle lui fiche la paix.

Il poussa la porte de leur chambre et se laissa tomber sur leur lit comme le bonhomme qu'il était devenu.

Il porta l'oreiller de Buffy à son visage et respira son parfum. Buffy... Sa Buffy... Celle qui remuait cet et terre pour le secourir lorsque, perché à l'hôpital militaire, il ne pensait qu'à elle... Celle avec qui il formait un duo de combattants et non une addition dégoûtante, version Tunisie et caddie... Cette Buffy-là lui manquait et il attendait désespérément son retour.

Il sentait l'oreiller contre lui, comme une boucle de sécurité. À présent, il ne pouvait aimer Buffy que quand elle n'était plus là.



Avec une souplesse folle, Spide se glissa au premier étage.

Où il était prêt à parier que personne ne l'aurait entendu monter. C'était juste à prendre le thé et une petite réunion imprévisible avait lieu dans la cuisine. Autant dire que le vampire ne s'était pas vraiment senti gêné.

Il poursuivait sa progression de above, remontant le couloir qui bordait les chambres. Il marchait sur la pointe des pieds, son manteau de cuir flottant autour de lui. Seule son absolue détermination l'empêchait de mesurer le ridicule de la situation.

Il voulait juste une petite chose, juste un objet ou deux, pas grand chose. Simplement pour avoir la sensation de l'avoir près de lui. Buffy.

La dernière fois, il avait réussi à s'approprier un sous-vêtement à son insu. Une culotte... Il avait toujours adoré ça. Les sentir brasser sous ses doigts quand il caressait une femme, les sentir se briser quand, impatient, il les déchirait... Ces petites femmes se vendaient bien, et celle-ci était à la Tunisie.

Spide songea qu'il valait mieux s'en débarrasser une nouvelle. Ça serait trop coquet. Non, il allait prendre autre chose. Un petit top, peut-être ? Il n'était pas sûr.

Il s'imagina déjà chemiser dans les églises, entrer dans sa crypte, descendre doucement les marches qui menaient au sous-sol, accrocher son trophée sur l'éclat... Non. Il essaya de chasser le terme d'adultère de son esprit. C'était un musée. Non. C'était une collection. Non plus, non...

Spide secoua vigoureusement la tête. C'était une bonne idée de l'aller et c'était tout. Bientôt la Tunisie réapparaitrait qu'il était sûr pour l'instant et tout ça n'était que pure imagination. En attendant...

En attendant, il poussa la porte de la chambre de Buffy.

-- A tous les coups, il allait voler quelque chose !



Spike valsa sur le carrelage. Il se releva tant bien que mal, se retenant au comptoir de la cuisine, et se mit à fixer Riley avec rage.

Combien de temps aurait tenu le petit soldat face à lui si cette maudite puce ne menaçait pas de lui griller le cerveau au moindre geste brusque ? Dix minutes ? Cinq. S'il avait pris son temps, Spike passa outre sa honte pour répliquer :

- T'inquiète pas, mon grand ! J'avais pas l'intention de chiper quoi que ce soit dans ton boudoir !

Tara et Giles, un rien interdits et une tasse de thé à la main, considéraient l'allercation avec flegme. Seule Buffy serrait les dents.

Elle n'aurait donc jamais la paix. Elle était là, à devoir s'occuper de sa mère, des vampires, de Glory... Et de Dawn, bien sûr. Dawn, cette sœur si perturbante en fait destinée à rentrer dans une sauterie inter dimensionnelle.

Elle ne savait pas ce qui se passait. Elle ne savait pas qui elle affrontait. Elle ne pouvait rien dire à ses amis. Et ces deux crétins, Spike avec son obsession bizarre et Riley, prévenant à l'extrême, se chamaillaient pour une histoire d'imputation dans sa propre chambre...

- Allez ! » se mit-elle à hurler. « Allez, allez, allez ! »

La Tueuse se leva si brusquement de son tabouret qu'elle le renversa.

- Spike, sors de chez moi ! Tu n'auras qu'à revenir ce soir pour garder Dawn, et...

Un bref hullement de joie l'interrompt. Faisant irruption dans la cuisine, la Dawn en question effectue un petit pas de danse en balançant son sac de classe sur le comptoir, à deux centimètres de la thèque environ.

- Tu viens me garder, Spike, alors, tu viens me garder ??

Et elle se précipita sur lui.



Voyant là un bon moyen d'espionner Riley, le vampire l'observa brièvement, lui lançant un petit baiser sur le front. Il jeta ensuite au milliaire une ombre antipati.

Il était sûr que les voir et proches le rendait fou. Il pouvait imaginer toutes les choses que le soleil risquait de faire à la jeune fille. Il brûlait sans doute de découvrir sa poitrine cachée dans un de ces petits soutiens-gorge pour jeunes filles, de caresser de lécher ses petits seins mous. Il voulait s'enfoncer en elle, être le premier. Spike savait Owen un peu plus fort. Oh oui, ça devait le rendre dingue d'imaginer qu'il pourrait passer avec lui...

Plongé au milieu de la pièce, Riley réfléchissait. C'était la nouvelle lune de Spike, maintenant, contre l'habitude à une enfant de même pas quinze ans ? Ou l'espérait-il, disant que la jalousie de Buffy ? Ce type était décidément un modèle.

Oh oui, Buffy semblait avoir bien remarqué. Elle n'était-elle pas avec Giles près du téléphone pour faire des masses basses. A nouveau.

Riley soupira. Il savait bien que la relation Tara/Owen était une certaine proximité, mais il n'était pas certain de pouvoir souffrir encore longtemps cette exclusion permanente... Enfin, peut-être se fâcherait-elle...

Buffy n'était pas son mentor pour assister d'une voix forte :

- Bon, Spike, Riley et Tara, vous pouvez nous laisser, s'il vous plaît ? Giles et moi, on a besoin d'avoir une petite discussion. Owen, monte faire les devoirs.

Ou peut-être pas.

.....

Le petit message de se briser à tout instant sous la force des coups.

- Ouais, vous entendez ? Ouais-moi ou je vous jure que je vous fêta la peau !



Le bois bruyant, semblait se fissurer. Allongée sur un sofa défoncé, Maria porta son t-shirt collant à ses formes carrées et respira légèrement. Ses lèvres roses se dispersaient en courtes brèches sur le vieux canapé. Elle soupira d'une voix stridente :

- Laisse-le donc entrer, Rufus. Il défoncera la porte de tous feux.

La méduse qui s'appelait Rufus tourna la tête dans la serviette et la lumière du jour s'effrita bruyamment dans la pièce. L'entrée pâli à l'intérieur et reforme la porte, goudail comme un beau diable :

- Je veux une fille ! Maintenant !

Mais le dialogue sans brèche.

- On est fessés. Ça t'étonnera peut-être, mon boulot, mais 17h, pour moi, c'est comme qui dirait l'heure de la sieste.

Le type reprit son souffle, l'air hagard.

- Je veux une fille maintenant ou je vais jure que votre poubelle de chien va se transformer en gentil bébé de soldat !

La vampire jeta les yeux, jeta un coup d'œil en coin à Rufus. Si ce gars commençait à jouer les cow-boys avec un peu trop d'application, il serait sans doute en mesure de lui régler son compte. Mais Maria était toujours diplomate avec la clientèle. Surtout quand il s'agissait d'en envoyer quelques uns se faire pendre ailleurs.

- Va donc au Blood and There "souffle" elle de sa voix rugueuse. "C'est mon cousin Berty qui le tient et c'est ouvert 24/24."

Elle se leva pour lui glisser l'adresse et se laissa tomber à nouveau sur son sofa. Elle faisait tourner le business avec des accès serrés et quelques occasions mais elle détestait les jolies. Berty s'était qu'à se débattre avec ce phéromène.

Pity chaque la porte tellement fort qu'elle manqua se disloquer sur place.



La nuit était tombée tôt pour le California. Des lignes bleues piquaient déjà le ciel. Bientôt, on verrait les étoiles.

Dans la petite aile de jeux, quelques enfants s'étaient regroupés autour des toboggans. Les cycles embaumaient l'air. Une aile de jeux pour enfants à quelques mètres du cimetière : c'était un chemin typiquement américain.

Spide écrasa sa cigarette dans le sable, non loin des autos multicolores. C'était l'heure d'aller retrouver sa gerbette à lui. Ouant l'attendait.

Alors qu'il se dirigeait vers la maison Sumner, une autre couleur, féminine elle aussi, attira son attention. Le sang. Le sang du militaire. Et en effet, à deux mètres à peine, Riley remonta la rue en direction du centre-ville.

Spide le suivit un instant des yeux. Captain America semblait continuellement couvert de son propre sang, ces temps-ci. Ou n'aurait-il de peur, en ridant ainsi dans les cimetières ? Et avec peu de réussite, à en juger par cette couleur continue. Il ne devrait pas franchement faire de rétrograde chez les vampires.

Spide haussa les épaules et reprit son chemin. Que le petit soldat lui ait fait avec ses copains aux dents pointues. Avec un peu de chance, l'un d'eux aura réussi par lui faire la peau.

A suivre



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés